

à madame Chervis comment, après la mort du marquis Arnaud de Villelève, elle s'était trouvée sans fortune, comment elle avait refusé de tomber à la charge d'une famille riche et orgueilleuse, comment elle avait eu l'idée de demander une direction de poste, et enfin comment, les circonstances ayant changé par suite de la mort de madame de Bernay, elle se trouvait obligée de retourner à Paris.

—Voilà toute la vérité, chère madame, ajouta-t-elle avec mélancolie; mais ce que l'on n'a pu vous dire, c'est que je suis une pauvre créature, dont l'âme est blessée, que je porte au milieu des agitations du monde une plaie secrète, dont je ne guérirai pas. Le souvenir de l'homme généreux que j'ai tant aimé, à qui j'ai dû le bonheur dans les seules années de ma vie qui méritent d'être comptées, restera toujours vivace au fond de mon cœur; et si je souris encore parfois au public, je pleurerai dans le silence et le secret... J'espérais trouver du calme au milieu de ces montagnes, afin de me livrer sans contrainte à ces souvenirs chers et douloureux. L'épreuve n'a pas réussi; j'ai rencontré ici les mêmes tiraillements, les mêmes importunités, que sur une scène plus large et plus brillantes. Aussi ne regrette-je rien dans ce pays, sauf quelques amis que j'y laisse... et qui m'oublieront.

Madame Chervis n'était pas encore satisfaite; elle fit à Valérie une foule de questions, auxquelles celle-ci répondit avec une complaisance inaltérable. Enfin, la vieille directrice parut n'avoir plus rien à demander, et après avoir réfléchi un moment, elle dit avec brusquerie:

—Ma foi! tout bien considéré, il me semble que vous êtes non-seulement une maîtresse femme, mais encore une brave femme.

Mais remarquant aussitôt ce qu'il y avait de familier dans cette observation, elle ajouta toute confuse:

—Pardou, pardon, madame la marquise, je ne peux m'habituer...

—Traitez-moi comme votre amie, répliqua Valérie avec émotion; chère madame Chervis, le seul sentiment que je désire inspirer maintenant c'est l'amitié.

Et elles s'embrassèrent avec effusion.

—A la bonne heure! dit madame Chervis; eh bien! que l'on vienne maintenant me conter des calambredaines à votre sujet, je pourrai répondre.... Ma mignonne vous avez des comptes à me rendre, et le service de la poste ne doit pas souffrir de nos sensibleries.

Elles rentrèrent dans le bureau et se mirent à examiner ensemble les registres, où régnait un ordre admirable, ce qui valut à Valérie les compliments les plus chaleureux de la vieille directrice.

L'heure du départ arriva, et une belle chaise de poste, at-

léo de deux chevaux, vint chercher la voyageuse. Cette chaise de poste, qui appartenait au comte de Vaublanc, devait conduire Valérie jusqu'à la ville voisine, où passait le chemin de fer. Le comte et Gérard, à cheval, voulaient accompagner en personne la marquise de La Villelève pendant une partie du chemin; la comtesse et Emma s'étaient aussi rendues à Saint-Martin pour dire adieu à leur amie!

Au moment où la voyageuse allait partir, les habitants du bourg se trouvèrent spontanément réunis autour de la voiture. Toutes les autorités locales, le curé, le maire, le docteur Régnier, le brigadier de gendarmerie, le maître d'école, étaient présentes. Les dames ne manquaient pas non plus, et madame de Baillère, et madame Régnier et beaucoup d'autres des plus huppées du canton. Valérie prit gracieusement congé de tout le monde; et, comme elle allait monter en voiture, Emma et la comtesse l'embrassèrent encore une fois avec une tendresse qui fut remarquée de l'assistance. La mère et la fille, en effet, n'essayaient pas de cacher leurs larmes; madames Chervis pleurait aussi, et aussi Thérèse, et Jeanne, et Suzette Marsais, et les piétons. Mais enfin, la voiture se referma; Valérie montra encore une fois à la portière sa jolie figure pâle, puis, la chaise de poste s'éloigna rapidement, tandis que le comte et Gérard, montés sur des chevaux de prix, lui formaient une escorte d'honneur.

La foule suivit un moment des yeux la voiture, puis, elle se dispersa par petits groupes qui causaient entre eux des mérites de la marquise. Madame Chervis elle-même ne tarda pas à rappeler ses employés dans le bureau, et Thérèse, en essayant ses yeux avec le coin de son tablier, murmurait à l'écart:

—Jamais nous ne retrouverons sa pareille... Madame Chervis est une excellente directrice, j'en conviens... Mais quels jupons, bon Dieu! quels jupons?

FIN

Pour paraître dans le prochain numéro :

UNE EVASION A LA GUYANE

CASTOR-FLUID. On devrait se servir pour les CHEVEUX de cette préparation délicate et rafraîchissante. Elle entretient le scalpe en bonne santé, empêche les peaux mortes et excite la pousse. Excellent article de toilette pour la chevelure, indispensable pour les familles. 25 CTS. LA BOUTEILLE.

HENRY R. GRAY, Chimiste-Pharmacien, 44 RUE ST-LAURENT
MONTREAL

LA BIBLIOTHEQUE A 5 CENTS

est publiée aux prix suivants

UN AN, \$2.50—SIX MOIS, \$1.25

Strictement payable d'avance

LE NUMERO - - 5 CENTS

POIRIER, BESSETTE & CIE

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

Boite B. P. 135

MONTREAL

NUMEROS PARUS

VOLUME I

- 1 La Goûlette Mystérieuse
- 2 Un Revenant

- 3 La Jeune Sibérienne
- 4 La Femme au doigt coupé
- 5 Les Trois Chercheurs de pistes
- 6 La Perle Noire
- 7 Tolla
- 8 L'Abîme
- 9 Le Banquier des Pirates
- 10 L'Archipel en feu
- 11 Tancredi de Rohan
- 12 Nora
- 13 Le Petit Vieux des Batignoies
- 14 Une Passion Indienne
- 15 L'Épave du Cynthia
- 16 Le Secret de Patrick O'Donoghon
- 17 L'Héroïne du Désert
- 18 La Rose Blanche
- 19 Le Dernier des Enfants d'Édouard
- 20 L'Incendiaire
- 21 Un Duel au Désert
- 22 Le Pêcheur de Terles
- 23 Les Frères de la Côte
- 24 Les Voleurs de Chervin
- 25 La Chasse aux Brigands
- 26 Le Peau Rouge

VOLUME II

- 1 Dragonne et Mignonne
- 2 Le Chevalier de Lancy
- 3 Le Crime de Pierrefitte
- 4 La Révélation
- 5 Colomba
- 6 La Vengeance Corse
- 7 Le Fou Yégo
- 8 L'Invasion
- 9 Le combat de Falkenstein
- 10 Un Enlèvement sous la Régence
- 11 Les Chevaliers de l'As de Pique
- 12 La Fille de Margared
- 13 L'Héritage Fatal
- 14 Le Jettatore
- 15 Le Diamant Caché
- 16 Camille
- 17 Le Testament du Commandeur
- 18 Une Famille Corse
- 19 La mort de Pierre Duverney
- 20 La Folle
- 21 Le Sacrifice de Germaine
- 22 La Vengeance
- 23 La Justice de Dieu
- 24 L'Honnête Criminel
- 25 Le Bureau de Poste de St-Martin-Jes Monte
- 26 Bon sang ne peut mentir